

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Mars 1884
COURRIER

Les résolutions de M. Foster pour la prohibition des liqueurs enivrantes seront discutées à la chambre des communes, mercredi.

Le Monde nous est arrivé, ce matin, avec une toilette toute fraîche qui lui sied très bien. Nos félicitations à notre confrère pour le succès qui couronne ses efforts.

Le bill à l'effet de donner les pouvoirs civils à la corporation épiscopale du diocèse d'Ottawa, présenté par M. Massé, a subi, hier, sa troisième lecture et a été passé. Un bill semblable pour le vicariat apostolique de Pontiac a aussi été adopté.

Contrairement à l'attente générale, la chambre a siégé, hier soir. Elle ne s'est ajournée qu'à trois heures et demie, ce matin. On y a discuté le bill des orangistes. M. Blake a prononcé un discours de trois heures dans lequel il a sur tout pris à partie l'honorable député de Hastings, M. White. Le bill des orangistes cette année était présenté par M. Cameron, de Victoria, et il a été rejeté par 108 voix contre 65.

Une scène sans précédent dans la législature d'Ontario a eu lieu, hier soir. A la demande de M. Mowat, l'Orateur a donné lecture de deux lettres à lui adressées; l'une par M. McKim, député de Wellington ouest, l'autre par M. Balfour, député d'Essex-sud. Dans la première, on lui offrait \$1,000 pour son vote contre le gouvernement et dans la seconde on lui en offrait \$800. La question a été déferée au comité des privilèges et élections.

Aujourd'hui a lieu la présentation des candidats dans les comtés de Jacques-Cartier, Chateaugay, Trois-Rivières et Deux Montagnes. Il y aura lutte partout. A Chateaugay et à Deux Montagnes il y a deux candidats dans chaque comté. A Trois-Rivières il y en a trois, et on en compte jusqu'à quatre dans le comté de Jacques-Cartier, à moins que chaque parti parvienne à s'entendre sur un seul porte-drapeau. Pour le moment MM. Prévost et Lecours s'annoncent comme candidats conservateurs, et M. Descares et Boyer comme candidats libéraux.

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Le Free Press s'est mis en tête de poser la candidature de M. LeSueur au poste de bibliothécaire. Nous ne nous expliquons pas l'acharnement de nos confrères anglais à découvrir un successeur à M. Todd dans les quartiers les plus insolites, lorsque tout désigne pour remplir la charge M. DeCelles qui a tant de titres à cette promotion et qui possède toutes les qualités voulues. Nous conseillons au Free Press de ne pas se mettre martel en tête à ce propos et de s'en rapporter plutôt à la sagesse du gouvernement pour le règlement de la question.

—Les troupes birmanes ont défait les rebelles à Bhamo.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

M. Charles H. Irvine, ancien fonctionnaire aux Etats-Unis, qui a comparu devant le comité de colonisation, la semaine dernière, a dévoilé l'inexactitude des registres américains, touchant l'émigration des canadiens aux Etats-Unis via Port Huron. M. Irvine a occupé la position de commissaire des malles, assistant percepteur des douanes à Port Huron de 1869 à 1879; il avait aussi pour fonctions de visiter les malles portatives des voyageurs passant de Point Edward à Fort Gratiot. Il était en même temps censé tenir compte du nombre de passagers immigrants de chaque convoi ainsi que de leur nationalité, leur état, etc. Il était censé prendre ces notes tous les jours, pour en faire un état à chaque trimestre et l'expédier à Washington.

M. Irvine a déclaré devant le comité qu'au lieu de faire un état exact, les officiers gardaient une copie du rapport du trimestre précédent en remplissant de nouveaux blancs en proportion égale aux chiffres du rapport antérieur, classant les nationalités et les professions ou métiers à leur guise.

Bien que des instructions définies n'aient pas alors été données sur ce point, il était entendu que les rapports de chaque trimestre devaient dépasser un peu en nombre les rapports des trimestres précédents, afin de faire croire que l'immigration aux Etats-Unis augmentait, et de plus, Port Huron ayant toujours passé pour être un des trois débouchés principaux d'immigration aux Etats-Unis, les officiers de ce poste pour maintenir la réputation de l'endroit, ne manquaient pas de grossir les chiffres autant que possible.

Une fois, M. Irwin dit que, le département de Washington lui renvoya son rapport, en lui disant d'y ajouter plus de femmes et plus d'enfants. "Mais comment vais-je m'y prendre," répondit M. Irwin; "fabriquez-les," lui répliqua-t-on, de Washington.

Et c'est sur ces données que les libéraux ont osé crier à la dépopulation du Canada au profit des Etats-Unis!

LE LIVRE DE LA REINE

Le livre publié récemment par la reine Victoria fait sensation en Europe. Il est déjà traduit dans plusieurs langues. Un ouvrage écrit par une reine, c'est déjà chose assez rare et assez piquante en soi; mais l'intérêt est doublé lorsqu'il s'agit d'une sorte de journal intime.

Nous en extrairons pour le moment deux passages qu'on ne lira pas sans intérêt. Le premier, que voici, se rapporte aux fiançailles du marquis de Lorne et de la princesse Louise:

Balmoral, 3 octobre 1870.

Jour mémorable! Notre chère Louise est fiancée à lord Lorne. Cela se fit pendant une promenade du Gassalt Shiel au Lock Dhue. Elle y était allée avec E. y, le lord chancelier, et Lorne. J'étais partie d'un autre côté avec Béatrice..... Vers sept heures, je rentrai; Louise arriva peu après moi et me dit que Lorne lui avait avoué ses sentiments, lui avait demandé de venir sa femme et qu'elle l'avait accepté, sachant que j'approuverais son choix. Bien qu'un peu préparée à ce dénouement, il me fut pénible de penser que j'allais la perdre. Mais natu-

rellement je donnai mon consentement; il ne me restait plus qu'à prier pour son bonheur.

On était généralement sous l'impression que les choses ne s'étaient pas exactement passées ainsi. Mais glissons, et arrivons au passage suivant, qui a trait à la mort du prince impérial:

Château de Balmoral, Mardi, 19 juin 1879.

A 11 heures moins vingt, après avoir frappé, Brown entra et me dit qu'il y avait de mauvaises nouvelles; lorsque je lui eus demandé, très alarmée: Lesquelles? Il me répondit: Le jeune prince a été tué... Me refusant à comprendre, je demandai plusieurs fois ce que cela signifiait. Alors Béatrice arriva, le télégramme à la main et me répéta: Ah! le prince impérial a été tué!

Je ressens encore un frisson d'horreur en écrivant ces lignes! Je portai la main à la tête et m'écriai: Non! non! cela ne peut être vrai! c'est impossible! impossible! Et la chère Béatrice, toute en larmes comme moi, me donna le télégramme ajouté par lady Frere daté de Cape Town, le même jour: "Au général sir Henry Ponsonby, château de Balmoral, pour Sa Majesté la reine: Des nouvelles désolantes ont été télégraphiées de Natal. Le prince impérial, parti du camp du colonel Wood, en reconnaissance, le 1er juin, a été tué par des Zulus, cachés dans un champ où le prince et son escorte avaient mis pied à terre pour faire reposer leurs chevaux. Pas encore reçu de détails officiels. Ce po du prince retrouvé et enseveli avec tous les honneurs militaires, au camp d'Intelezi; sera embaumé, puis transporté en Angleterre. Ceci part une heure avant le télégramme destiné à la presse. J'en envoie un à lord Sydney, le priant de transmettre l'affreuse nouvelle à l'impératrice avant l'arrivée du télégramme officiel.

Mourir de cette mort horrible, épouvantable! Pauvre, pauvre chère impératrice! Son unique enfant! Son tout perdu à jamais! Quelle épreuve! J'étais absolument hors de moi! Depuis lors, cette pensée ne nous a plus quittées. Nous avons envoyé chercher Janie E. y, qui était déjà chez moi lors de la naissance du Prince et lui était si dévouée. Il était si bon! oh! c'est trop, trop épouvantable. Plus on y pense, plus cela paraît affreux! Je suis dans la plus profonde affliction. Tout le monde anéanti; Brown désolé. Je ne me suis couchée qu'au petit jour et n'ai pu dormir.....

Béatrice est bouleversée, comme nous le sommes tous, du reste. Ceux même qui ne connaissent pas le Prince et l'impératrice ressentent la plus profonde sympathie, sont plongés dans la consternation. Il était si estimé! si aimé!

Ceci est très émouvant et sent manifestement le journal intime. On n'est pas surpris de cette chaleur quand on se rappelle quelle amitié unissait la famille royale à l'impératrice et au prince impérial.

Le volume, du reste, abonde en traits de cette sorte.

COURRIER DE HULL

—La société Saint-Jean-Baptiste de Hull a décidé, hier soir, d'aller en corps à Montréal le 24 juin prochain.

—La conférence, du Rév. Père Ballard, accompagnée d'expériences chimiques, annoncée dans le Canada, a eu lieu, dimanche soir, dans la salle du collège. Le Rév. Père Ballard a vivement intéressé son auditoire.

—On pense maintenant à Londres que le bill du cens électoral passera peut-être à la Chambre des communes mais qu'il sera certainement rejeté par la Chambre des lords.

B. G. Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changeement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION:

Dans l'après-midi à 2.30 hrs.

EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents.

Sièges réservés, 10 Cts. extra.

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév. 81

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

Avant est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante, suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883.

Par ordre, J. O. LAFERRIERE, Inspecteur en chef.

Hull, 3 mars 1884.

PATINS, PATINS, PATINS

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883

ETOFFES A ROBES

5 LIGNES SPECIALES 5

EN

ETOFFES A ROBES

1ere 36 pièces, valant 12c pour 3c

2me 23 " " 20c pour 12c

3me 37 " " 2c pour 17c

4me 51 " " 30c pour 20c

5me 46 " " 35c pour 2c

— AUSSI —

Nos lignes régulières en cashmere noir extrêmement bon marché.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

Nos. 152 et 154,

RUE SPARKS.

COIN DE LA RUE O'CONNOR.

2 fév. 81

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

Avant est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante, suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883.

Par ordre, J. O. LAFERRIERE, Inspecteur en chef.

Hull, 3 mars 1884.

PATINS, PATINS, PATINS

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883

ETOFFES A ROBES

5 LIGNES SPECIALES 5

EN

ETOFFES A ROBES

1ere 36 pièces, valant 12c pour 3c

2me 23 " " 20c pour 12c

3me 37 " " 2c pour 17c

4me 51 " " 30c pour 20c

5me 46 " " 35c pour 2c

— AUSSI —

Nos lignes régulières en cashmere noir extrêmement bon marché.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

Nos. 152 et 154,

RUE SPARKS.

COIN DE LA RUE O'CONNOR.

2 fév. 81

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

Avant est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante, suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883.

Par ordre, J. O. LAFERRIERE, Inspecteur en chef.

Hull, 3 mars 1884.

PATINS, PATINS, PATINS

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883

ROBES DE BUFFLES!

ROBES DE BUFFLES!!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de

M. T. C. BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-évier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-évier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. T. C. BERRY, Encanteur.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

N. 530, Rue SUSSX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX IRES MODERES.

1er Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE

DIPHATHERINE

— ou —

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINCUT!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS

— ou —

TRESOR DES DYPEPTIQUES

préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de cuisine) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Warner, New Sewall, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzler D et F.

Singé de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMP DE VICTORIA, OITAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau d'Invention.

B. P. — Boite 68.

24 Fév 1883

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sunse